

# CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2025

—

## **GÉOGRAPHIE**

(Classes de première voie générale)

Durée : 6 heures

—

### Consignes aux candidats

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Ne joindre aucun brouillon
- Ne pas composer dans la marge
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL Epreuve : Géographie Matière : GEOG Session : 2025

Tournez la page S.V.P.

## **SUJET : La diversification des espaces ruraux dans le monde et ses conséquences**

*La composition **doit obligatoirement** être illustrée par au moins un schéma ou un croquis de son choix à l'échelle que le candidat juge la plus pertinente.*

*Les documents du dossier peuvent être utilisés pour appuyer le raisonnement et permettre la production de croquis ou de schéma(s).*

**Document 1** : Une rivière détournée pour le tourisme : en Albanie, la colère monte

**Document 2** : Panneau installé à l'entrée du village de Saint-André-de-Valborgne (Gard)

**Document 3** : La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises

**Document 4** : Région de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne)

**Document 4.a** : région de Marne-la-Vallée, carte IGN 1950

**Document 4.b** : région de Marne-la-Vallée, carte topographique IGN actuelle

Les documents 4a et 4b représentent la région de Marne-la-Vallée avec un découpage et une échelle comparables.

**Document 5** : Étude du tourisme rural intégré en Basse Casamance (Sénégal)

**Document 5. a** : Tourisme rural intégré, facteur de résilience

**Document 5. b** : Histogramme « La perception des enquêtés sur les apports du campement villageois d'Affiniam »

**Document 6** : Exploitation minière et conflits d'acteurs dans les espaces ruraux sénégalais





## **Document 1** : Une rivière détournée pour le tourisme : en Albanie, la colère monte

Moins d'un an après la création d'un parc national autour du fleuve Vjosa, le gouvernement albanais veut détourner l'eau de son principal affluent pour alimenter des stations balnéaires. Les habitants ont manifesté ce samedi. [...] La belle rivière Shushica est en danger. Et elle lance même un SOS avec une longue banderole déployée au milieu de son lit. Depuis plusieurs mois, des tuyaux sont installés afin d'acheminer l'eau à 17 km de là, de l'autre côté de la montagne, vers les stations balnéaires en pleine extension de la côte albanaise (plus de 10 millions de touristes par an).

Ces travaux sont dénoncés par les militants écologistes et les habitants de la vallée qui ont à nouveau manifesté ce samedi. La plupart vivent d'une agriculture paysanne et de l'élevage, et ils cultivent des liens étroits avec la rivière. « *Cette eau, on en a besoin, c'est notre vie !* s'exclame Syri Lanaj, un éleveur de 58 ans, après avoir exprimé sa colère au mégaphone. *Nous l'enlever, c'est ruiner notre futur... Sans eau, ce sera la fin pour le bétail, et pour tous les usages que nous offre la rivière.* » Selon les associations environnementales, ce projet d'acheminement prévoit de prélever 140 litres d'eau par seconde directement à la source de la Shushica. De quoi laisser à sec cette rivière à régime méditerranéen durant les longs mois d'été. Plus de 30 communes de la vallée seraient directement concernées par le manque d'eau à venir. « *Tout est fait de façon cachée, affirme Astrit Balilaj, l'un des élus locaux organisateurs de la manifestation. Il n'y a pas de consultations publiques avec la communauté. Ici dans la vallée, il n'y a pas un habitant qui est d'accord pour dévier l'eau de notre rivière et l'acheminer à Himarë sur la côte.* »

La colère est d'autant plus grande parmi les habitants qu'il n'y a même pas un an la Shushica et ses 80 kilomètres de long obtenaient officiellement un statut de protection. En mars 2023, le gouvernement albanais et la marque de vêtements de sports Patagonia célébraient la création d'un parc national inédit visant à sanctuariser la Vjosa et plusieurs de ses affluents dont la Shushica. Cette catégorie de protection élevée devait mettre un terme aux différents projets industriels qui menaçaient ces rivières sauvages, et notamment les dizaines de projets de centrales hydro-électriques.

**Source** : SEILLER Louis, « Une rivière détournée pour le tourisme : en Albanie, la colère monte », *Reporterre*, 26 février 2024.

**Document 2 :** Panneau installé à l'entrée du village de Saint-André-de-Valborgne (Gard)



**Source :** « Saint-André-de-Valborgne : un panneau informe des avantages et petits désagréments de la vie à la campagne », *Midi Libre*, 06/07/2019

**Document 3** : La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises

Les médias ou les productions de fiction reflètent parfois bien les logiques de divisions socio-spatiales à l'œuvre dans les territoires concernés. C'est le cas de *Tamara Drewe*, bande-dessinée de Posy Simmonds adaptée au cinéma par Stephen Frears. Jeune et charmante journaliste vivant à Londres, Tamara s'installe dans la maison familiale dans la campagne du Dorset suite au décès de sa mère. Son arrivée sème le trouble au sein de la communauté locale, que ce soit parmi les « locaux », appartenant plutôt aux classes populaires, ou parmi les anciens Londoniens ou les étrangers venus s'installer ou passer des séjours à la recherche du calme de la vie rurale. À côté de Tamara, un autre personnage tient un rôle important dans la fiction : la campagne, omniprésente dans la bande-dessinée comme dans le film, n'est pas seulement un cadre de l'action mais elle exprime les divisions sociales qui la traversent. D'un côté, paysages verdoyants entrecoupés de haies, jolies bâtisses rénovées, jardins paysagers et potagers soigneusement entretenus, style de vie « rural » fait d'interconnaissance et de proximité : contexte dans lequel évoluent écrivains, journalistes et artistes londoniens qui exprime la domination économique et symbolique des nouvelles populations. En regard de cette situation, des « locaux » vivent dans le tout autre décor des maisons mitoyennes ou des logements sociaux qui se trouvent dans le bourg ou ses marges, exclus des aménités paysagères dont les premiers profitent. Cette fiction traduit ainsi en image quelques aspects de gentrification<sup>1</sup> rurale en Angleterre, permettant notamment d'exprimer le sentiment de dépossession de la part des anciens habitants face à une campagne qui semble désormais au service des classes moyennes.

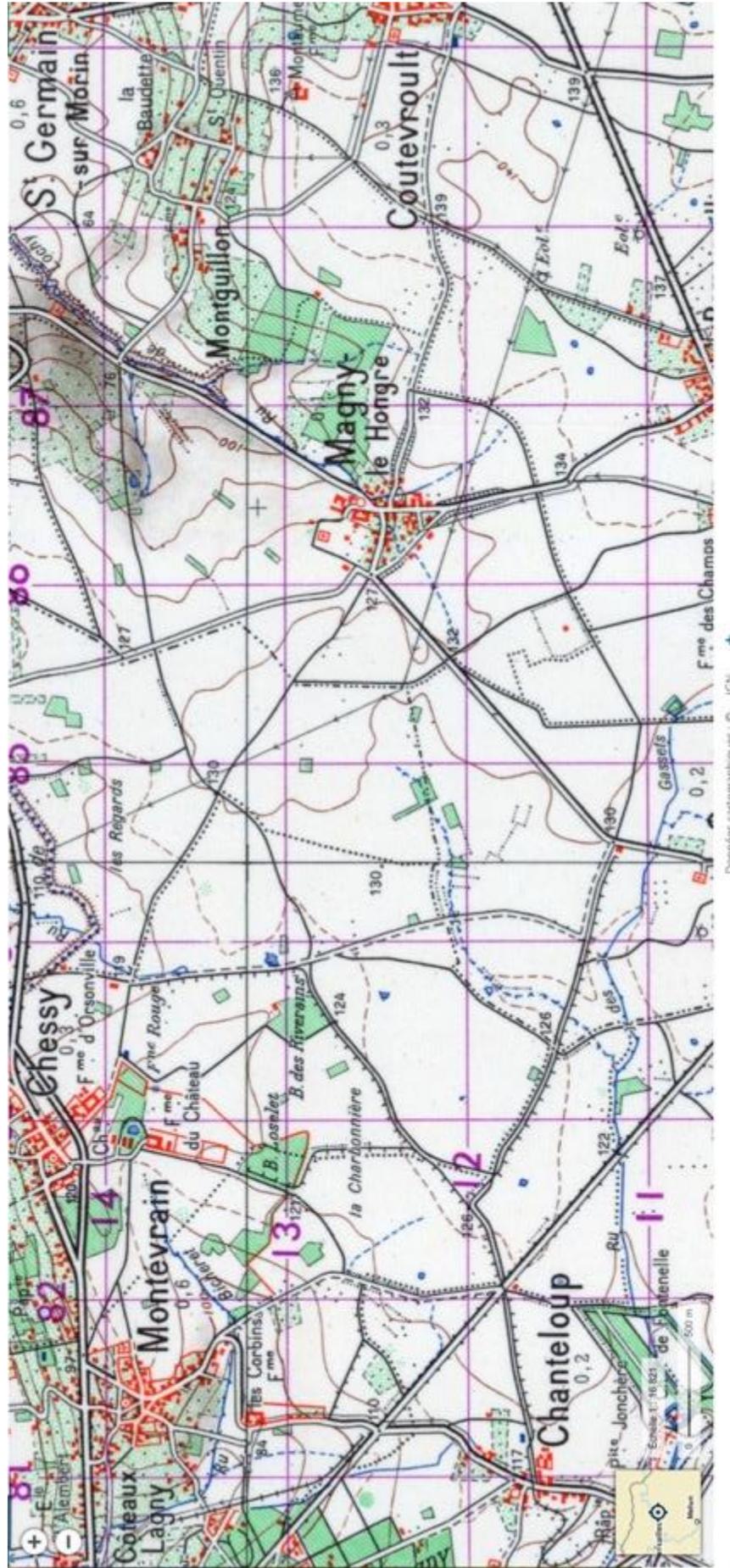
**Source :** D'après TOMMASI Greta, « La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises », *Géoconfluence*, 27 avril 2018.

---

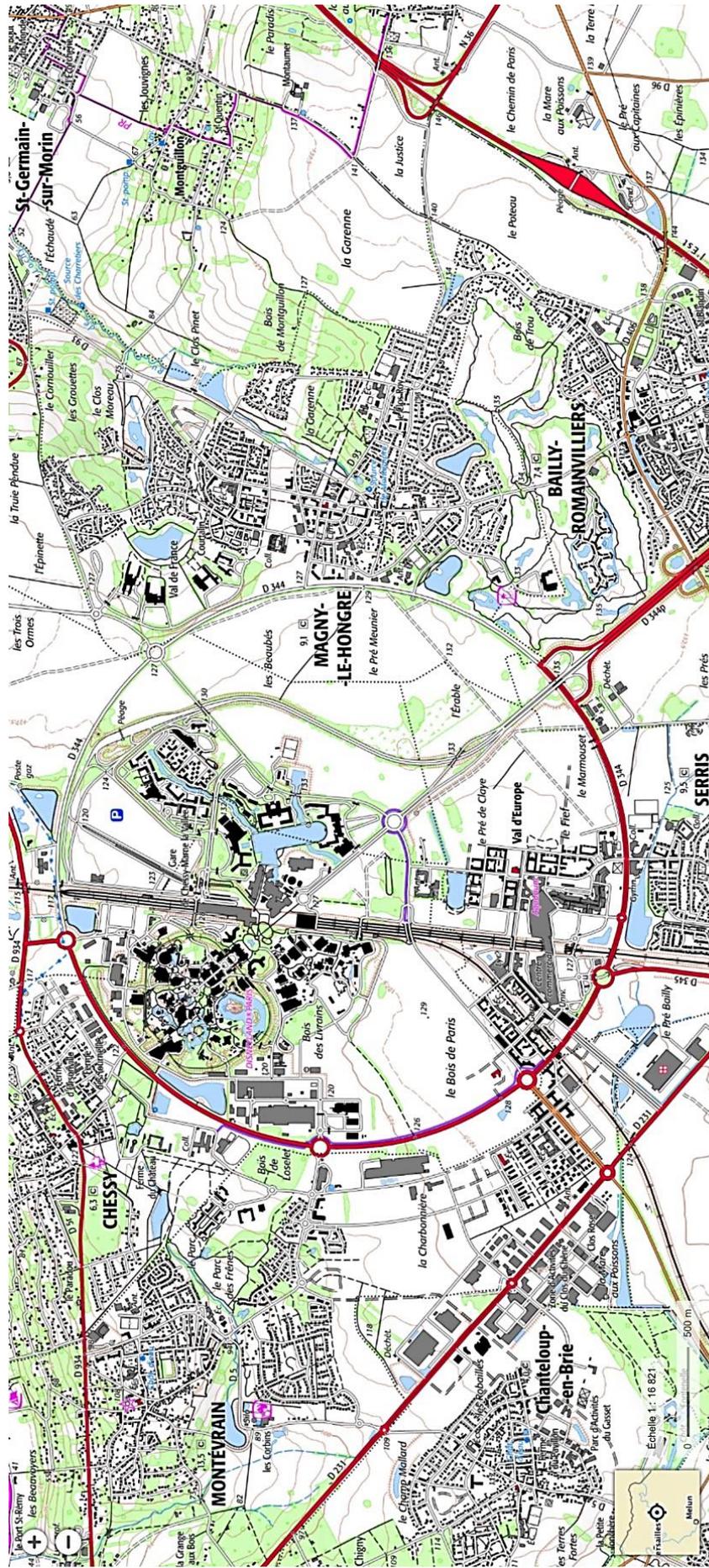
<sup>1</sup> Gentrification : processus de transformation de l'habitat, des commerces ou de l'espace public qui conduit à un changement de la population résidente qui devient plus riche.

**Document 4 :** Région de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne)

**Document 4.a :** région de Marne-la-Vallée, carte IGN 1950



Document 4.b : région de Marne-la-Vallée, carte topographique IGN actuelle



**Source :** Image cartographique numérique de la région de Marne-la-Vallée, produite par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN), [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr), consulté en octobre 2024

**Note :** les deux termes en rose de part et d'autre de la voie ferrée sont : « Disneyland Paris » et « Aquarium ».

## Légende de la carte IGN de 1950

	Cable transporteur de force électrique
	Passage supérieur
	Passage inférieur
	Passage à niveau
	Gare, station
	Arrêt
	Viaduc
	Pont
	Eglise
	Chapelle
	Calvaire
	Moulin
	Eolienne
	Usine
	Carrière à ciel ouvert
	Carrière souterraine
	Puits de mine
	Point géodésique
	Objet signalé
	Point côté
	Aéroport terrestre
	Aéroport maritime
	Fort

## Légende de la carte topographique IGN actuelle

	Bois
	Broussailles
	Verger
	Plantations
	Vigne
	Autoroute, péages, aires de services, de repos
	Route à deux chaussées séparées
	Route de bonne viabilité
	Route de moyenne viabilité
	Route étroite
	régulièrement entretenu
	Route irrégulièrement entretenue
	Chemin
	Sentier, piste cyclable
	Tunnel routier, dalle de protection
	Passage à niveau
	Route en remblai, en déblai
	Route en construction
	Levier de terre, clôture
	Haie, rangées d'arbres
	Chemin de fer à 1 voie, à 2 voies, à 3 voies etc.
	Voie électrifiée
	Gare ou point d'arrêts voyageurs
	Voie étroite ouverte au trafic
	Ligne de transport d'énergie électrique
	Téléphérique
	Remontées mécaniques
	Population en milliers d'habitants
	Limite d'état
	Limite de bonne frontière
	Limite et chef lieu de département
	Limite et chef lieu de département
	Limite et chef lieu de commune
	Limite de camp militaire, de zone réglementée de champ de tir
	Limite de forêt domaniale
	Parc naturel
	Édifice religieux, chrétien, synagogue, mosquée
	Calvaire
	Monument
	Cimetière
	Construction technique
	Silo
	Réservoir d'hydrocarbures
	Éolienne
	Point géodésique du Réseau de Base Français
	Point de vue
	Fort
	Casemate
	Maison, hôtel de ville
	Bâtiment ordinaire
	Bâtiment agricole, industriel ou commercial
	Serre
	Établissement hospitalier
	Terrain de sport
	Tennis
	Tour isolée
	Excavation souterraine
	Habitation troglodytique
	Ruines
	Pont, passerelle
	Gué
	Bac
	Autos, piétons
	Source
	Fontaine
	Citerne, lavoir
	Bassin
	Château d'eau
	Réservoir
	Cascade
	Barrage
	Cours d'eau temporaire
	Phare
	Feu balise
	Canal
	Écluse
	Courbes de niveau
	Équidistance 20m
	Dépression
	Talus
	Bloc rocheux isolé
	Abri remarquable
	Bois
	Forêt fermée de conifères
	Forêt fermée de feuillus
	Forêt fermée mixte
	Forêt ouverte
	Lande ligneuse
	Peupleraie
	Verger
	Vigne
	itinéraire balisé (GR, autre sentier)
	Passage délicat
	Piste équestre
	itinéraire de ski de randonnée ou de raid
	Remontée mécanique en service en été
	Limite de zone réglementée
	Refuge ou gîte d'étape gardé, non gardé
	Abri
	Camping
	Centre équestre
	Site d'escalade équipé
	Aire de détente
	Aire de départ de vol libre
	Centre de ski de fond
	Port de plaisance
	Sports nautiques
	Canoë-kayak (point de mise à l'eau)
	Baignade

Attention : certains figurés (d'importance mineure) présents sur la carte peuvent différer légèrement de ceux qui sont présentés dans cette légende

## **Document 5** : Étude du tourisme rural intégré en Basse Casamance (Sénégal)

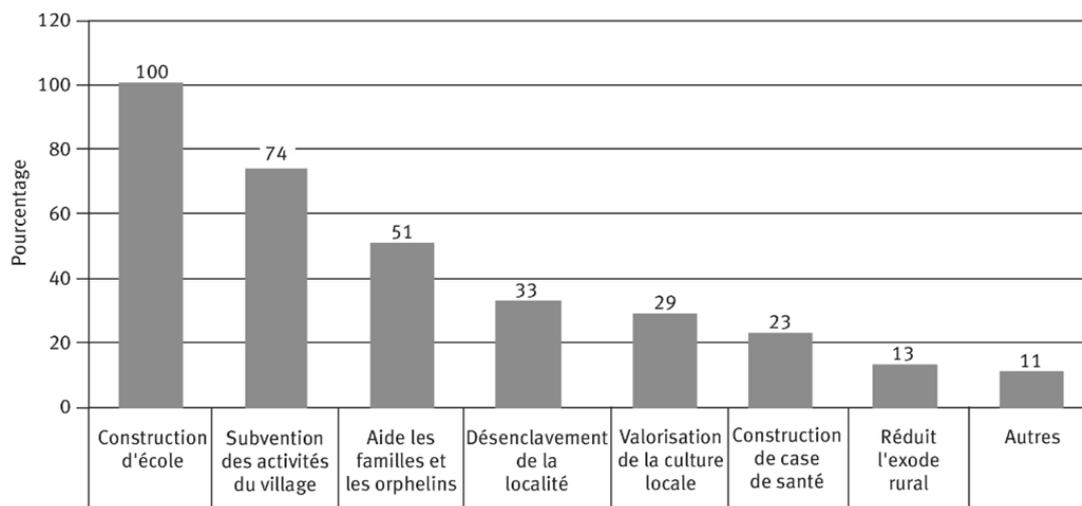
### **Document 5.a** : Le tourisme rural intégré, facteur de résilience

*Construit en 1978 par les habitants du village, [le campement d’Affiniam] a permis, selon Lucie, gérante du campement, « de maintenir des touristes dans le village en leur proposant des hébergements et différentes activités. Les activités que nous organisons se font avec la population et nos clients apprécient. [...] Nous accueillons plus de touristes entre les mois de novembre et d’avril, [...] entre 250 et 300 touristes. La plupart d’entre eux sont des personnes âgées. Ici, quasiment tout le monde est en contact avec les touristes, car Affiniam n’est pas un grand village, mais les jeunes sont plus présents dans les activités. Les touristes ne veulent pas rester enfermés dans leurs chambres, ils viennent pour découvrir le village et la culture. »*

Les touristes ont la possibilité de faire des excursions et des visites : lieux de cultes, barrage d’Affiniam, centre de promotion rural. En côtoyant la population, ils peuvent apprendre la culture locale, participer aux activités rizicoles, aux danses de « Koumpo » et aux nuits culturelles. Nous avons interviewé un touriste français d’une cinquantaine d’années que nous avons rencontré dans le village : « cela fait plus de dix ans que je viens à Affiniam. [...] C’est la tranquillité, le paysage et surtout la population qui est très accueillante et généreuse qui m’attirent à Affiniam. Je me sens bien quand je viens pour mes vacances, car je me repose bien tout en découvrant plusieurs choses sur la culture locale et j’aime la gastronomie diola. »

Les cinquante personnes (une par ménage) enquêtées se répartissent comme suit : agriculteurs (32%), pêcheurs (21%), secteur de l’artisanat (16%), ouvriers (9%), acteurs touristiques (7%), commerçants (5%) et autres (10%) [...]. 96% d’entre elles affirment que le campement participe au développement de leurs activités et 4% affirment le contraire.

### **Document 5.b** : Histogramme « La perception des enquêtés sur les apports du campement villageois d’Affiniam »



**Source** : BOCOUM Sadou, « Tourisme rural intégré, facteur de résilience des territoires enclavés : étude du campement villageois dans la localité d’Affiniam (Basse Casamance/Sénégal) », *Sciences, Eaux et Territoires*, n°46, 2024.

**Document 6** : Exploitation minière et conflits d'acteurs dans les espaces ruraux sénégalais

L'exploitation minière provoque une dégradation de l'environnement et réduit le foncier nécessaire aux activités des exploitations agricoles familiales, ce que nos interlocuteurs expriment au travers des exercices de cartographie participative. Ce sentiment d'injustice est d'autant plus fort que les sociétés minières ne respectent pas le droit en matière de réhabilitation des anciennes zones exploitées, et que les taxes perçues par l'État ne sont pas redistribuées pour le développement territorial. [...]

Avec seulement 14 % du capital foncier disponible au niveau de la commune de Darou Khoudoss, l'implantation d'une nouvelle société d'exploitation minière en sus de l'existant va donc inéluctablement faire avancer le front minier au détriment des droits d'usage et des exploitations agricoles familiales, comme l'ont déjà montré certaines études antérieures [...]. Une telle situation entraîne une diminution des espaces de production agricole et une dégradation des ressources vitales, et globalement de la biodiversité. De plus, l'exploitation de produits miniers s'accompagne de déchets qui, à long terme, entraînent des externalités négatives sur l'environnement, la santé et le bien-être des populations locales. Dans la plupart des cas, le plan de gestion environnemental et social n'est pas élaboré, et quand c'est le cas il n'est pas mis en œuvre suivant un plan de suivi et d'évaluation participatif.

**Source** : DARÉ William's., BA Alpha. (coord.), 2023. *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.